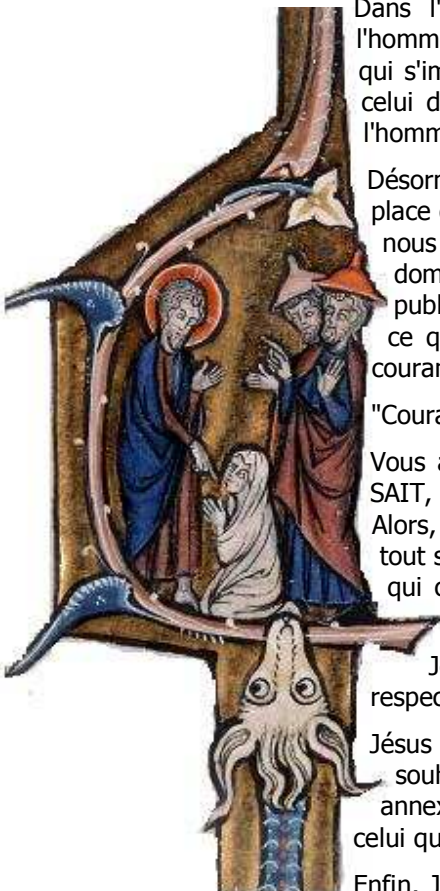


Lorsque notre foi, et cela peut arriver, est réduite à n'être plus qu'un ensemble de choses à savoir, à faire et à éviter, c'est toujours l'humain en nous qui en fait les frais.

Livré, annexé, manipulé, étouffé, on a mis la main sur nous, peu à peu nous sommes privés de nous-mêmes, et c'est cela être "POSSÉDÉ".

Cela arrive dans toutes les religions, cultes, doctrines, sabbat ou dimanche, synagogue ou église, temple ou salle du Royaume. Peu importe aussi les grands prêtres, scribes, clergé, pasteurs, lamas, bonzes, bergers, gourous, petits chefs ou démons...

Finalement, le risque est toujours là que l'homme ou la femme soit "dépossédé de lui-même, de sa liberté de choix, soit "possédé" par un autre ; c'est ce qui arrive lorsque la révélation de Dieu, ou d'un sens à la vie, n'est plus un CHEMIN mais un SAVOIR obligatoire.



Dans l'épisode de ce matin, le démon, l'esprit impur qui possède l'homme est comme un colonisateur, envahisseur et occupant; quelqu'un qui s'impose de l'extérieur, qui ordonne et ne respecte rien, pas même celui dont il s'est emparé ; il s'installe à sa place, au fond, il expulse l'homme hors de lui-même.

Désormais, c'est le démon qui parle à la place de l'homme, qui dit à sa place quels sont ses besoins, ses rêves, ses projets. A propos, sommes-nous si sûrs de ne pas être, à certains moments et dans certains domaines de nos vies, devenus très dépendants d'un matraquage publicitaire ou autre, d'un discours insidieux décidant à notre place de ce qu'il nous faut paraître et faire pour être dans le courant et au courant.

"Courant", le mot dit bien son caractère éphémère.

Vous avez remarqué aussi, que ce démon, esprit impur, est celui qui SAIT, il SAIT tout ; c'est le savoir qui a tout envahi et qui possède tout. Alors, il n'y a plus d'espace pour les questions, la recherche, la foi. Non, tout se sait : "Je SAIS qui tu es". Et voilà que Jésus fait taire ce bavard qui confond publicité et communication, propagande et communion.

"Silence, sors de cet homme; sois muselé et tais-toi".

Je pense que ce silence réclamé par Jésus c'est l'espace du respect, indispensable pour une vraie rencontre.

Jésus ne se présente pas en occupant mais en partenaire. Il ne souhaite pas envahir, il souhaite être invité. Il n'est pas celui qui annexe mais celui qui OUVRE le possible. Pas celui qui "possède" mais celui qui "dépossède". Celui qui libère la parole, le "CRI".

Enfin, Jésus parle avec autorité; il n'est pas comme les petits chefs, les scribes, les démons qui ne font que réciter par cœur les leçons apprises et qui finalement ne les engagent à rien.

Jésus, lui parle avec "AUTORITÉ", ce qui veut dire le contraire de "c'est ainsi, à prendre ou à laisser, c'est comme ça".

Cela veut dire que Jésus prend la responsabilité de ce qu'il dit, qu'il s'engage lui-même dans ce qu'il dit, qu'il fait lui-même ce qu'il dit ; sa parole est libérante; elle fait grandir et responsabilise. C'est ici un autre sens possible du mot AUTORITÉ, l'autonomie et la liberté de la personne.

Rien d'étonnant alors que les gens s'étonnent : *"Cet homme commande aux esprits du mal et ils lui obéissent"* et plus loin dans l'épisode de la tempête apaisée (Marc 4,41), *"quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer?"*

